

HOMÉLIE DU 5° DIMANCHE DE CARÊME (17 MARS 2024)
(Jérémie 31/31-34... Psaume... Hébreux 5/7-9... Année B Jean 11/1-45)

Le récit de la rencontre de Jésus avec la Samaritaine, avec l'aveugle-né, ou ce récit de la réanimation de Lazare, sont propres à l'évangile de Jean. Ce sont en effet de véritables traités de théologie. Mais commençons par regarder les mots du prophète Jérémie. Par sa bouche, le Seigneur se désole : *"Mon alliance, c'est eux qui l'ont rompue"* Il aurait eu de quoi se décourager ! Il avait donné sa Loi à Moïse, une loi gravée sur la pierre... Plus tard, cette loi s'inscrira sur des parchemins... Mais cela ne suffit pas : la Loi doit s'inscrire *"dans les cœurs"* ! Mais vous remarquez que c'est toujours la même Loi ! Et même Jésus ne viendra pas l'abolir... il viendra l'accomplir ! Au moment où Jérémie écrit ces mots, le Royaume d'Israël, au nord, est tombé sous les Assyriens ; et la menace de Babylone pèse sur le Royaume de Juda, au sud. Toute guerre est liée au péché qui gangrène l'humanité.

Au lieu de se décourager en effet, le Seigneur redouble d'attention pour son peuple : *"Je pardonnerai leurs fautes, je ne me rappellerai plus leurs péchés"*. Avant Jérémie déjà, le Roi David priait ainsi : *"Pitié pour moi, lave-moi, purifie-moi, crée en moi un cœur pur et rends-moi la joie d'être sauvé"*. Des mots que nous avons prononcés avec le psaume... Alors, en ce temps de carême, osons cette démarche du sacrement de réconciliation. Elle nous sera proposée samedi prochain, veille des rameaux, en l'église de Montmiral, à 17h30. L'expérience des disciples qui ont été témoins de cet épisode avec Marthe, Marie et Lazare, fut une expérience de purification intérieure. Car ce jour-là, Jésus leur a révélé son identité profonde.

Avec les enfants du caté et de l'éveil à la foi, nous avons découvert cet évangile du réveil de Lazare. Je ne parle pas de "résurrection", car lorsque nous ressusciterons, ce sera pour toujours ! Lazare était bien mort. Marthe a d'ailleurs ces mots un peu macabres : *"Il sent déjà !"* Alors, quand je parle de "réveil", ce n'est pas pour faire croire qu'il dormait simplement... Mais reprenons le déroulé de ce passage d'évangile.

Tout commence par ces mots : *"Celui que tu aimes est malade !"* Prenons conscience que Jésus nous aime et que nous sommes malades : l'un va avec l'autre ! Cette maladie qui porte plein de noms : *colère, emportements, méchanceté, insultes, propos grossiers, mensonge...* et tant d'autres qu'énumère l'apôtre Paul. Mais quel que soit le péché qui nous encombre, ce qui compte, c'est que nous sommes *aimés* ! Et la meilleure façon de découvrir cet amour, c'est d'être entourés, comme l'ont été Marthe et Marie que l'on venait *"réconforter"* dans leur deuil... Dans la bouche de Marthe puis de Marie, la même remarque : *"Si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort !"* Si tu avais été là ! Qui n'a jamais connu ce doute, ce sentiment d'un Dieu absent, lointain ? C'est alors que Jésus nous questionne, comme il avait questionné Marthe : *"Crois-tu cela ?"* Jésus vient de lui parler de "résurrection". Et Marthe, comme nous, pense aussitôt à la résurrection à la fin des temps. Mais non, la résurrection, c'est pour aujourd'hui ! Jésus ne lui annonce pas ce qu'il va faire, mais il lui dit : *"Moi je suis la Résurrection et la Vie... Tout homme qui vit et croit en moi ne mourra jamais"*... Autrement dit, celui qui croit en Jésus sait que la mort corporelle n'est pas d'effinitive, mais qu'elle est passage vers la Vie ! *"Je ne meurs pas, j'entre dans la Vie"*, écrivait Thérèse de Lisieux dans une de ses dernières lettres. Tel est le message de cet épisode évangélique. Et cette Bonne Nouvelle, il nous faut la partager, comme Marthe qui est allée trouver sa sœur Marie : *"Le maître est là et il t'appelle"*. Dire la Bonne Nouvelle en murmurant à l'oreille... Évangéliser, ce n'est pas faire du forcing ! C'est dire à chacune et chacun : *"Jésus est là, il t'appelle, il t'aime !"*

Restons des hommes et des femmes fragiles. Regardez : *"Jésus pleura"* ! Ce n'est pas manquer de foi que de pleurer, que de paraître faibles ! Bien sûr que notre entourage interprétera les choses. Regardez Jésus. Certains ont dit : *"Voyez comme il l'aimait !"*, et d'autres : *"Ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ?"* L'incohérence est le propre de l'humanité. Et l'auteur de la lettre aux Hébreux nous rappellera que, devant sa propre mort, Jésus est resté profondément homme : *"Le Christ a supplié dans les cris et les larmes d'être sauvé de la mort, et il a été exaucé"*... Étrange, me direz-vous, car Jésus va mourir. Et pourtant, il a été exaucé le matin de Pâques, lorsque le Père l'a tiré de la mort ! Cet épisode de Lazare, est autre que l'annonce de ce que Jésus va lui-même vivre quelques jours plus tard. Ce mystère que nous vivons, et vous les catéchumènes avec force, au cours de la Veillée Pascale.

Bruno DEROUX